



FONDATION
michaëlle jean
FOUNDATION



RAPPORT ANNUEL 2013/2014

SOMMAIRE	LA FONDATION	02	FORMER DES LEADERS	10
	CAMPAGNE MOBILE	03	UNE COMMUNICATION CIBLÉE POUR UN RAYONNEMENT NATIONAL	12
	DONNER LA PAROLE AUX JEUNES DÉFAVORISÉS	04	QUELQUES CHIFFRES	14
	MOBILISER LES COMMUNAUTÉS DÉFAVORISÉES	06	NOS AMIS	15
	STIMULER L'ENTREPRENARIAT	08	NOTRE ÉQUIPE	16

LA FONDATION

NOTRE VISION

Nous partageons la vision d'un Canada où tous les jeunes utilisent les arts et leur créativité pour s'attaquer à des problèmes sociaux qui les concernent dans leur collectivité. Nous voulons aussi un pays qui reconnaît le pouvoir que les arts ont de transformer des vies et de dynamiser des communautés, ainsi que le rôle essentiel des artistes et de la culture.

NOTRE MISSION

La Fondation Michaëlle Jean apporte son soutien aux initiatives des jeunes qui utilisent les arts pour transformer leur vie et revitaliser des communautés défavorisées au Canada.

NOS VALEURS

Notre approche est unique : elle consiste à tisser des liens de collaboration avec les jeunes et leurs collectivités. Elle est fondée sur les valeurs suivantes:

- la citoyenneté active;
- l'innovation et la créativité;
- l'inclusion, le dialogue et la collaboration;
- la responsabilité sociale, individuelle et collective.



CAMPAGNE MOBILE

En juin dernier, la société de transport Bison de Winnipeg, a offert de mener une campagne mobile au profit de la Fondation. Un camion semi-remorque de 18 roues, magnifiquement décoré par le graphiste Kenji Toyooka sillonne présentement le Canada. Sur les côtés et à l'arrière du camion s'affirme en grand et en couleur, notre slogan « Les arts sauvent la vie ». Il appelle ainsi nos concitoyens à faire un don à la Fondation. De Vancouver à Québec en passant par Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Saskatoon, Ottawa et Montréal, l'énorme camion est une puissante métaphore de nos programmes qui s'étendent à tout le pays à une vitesse incroyable. Grâce aux efforts déployés par notre petite équipe très dynamique, et à notre réseau de centaines de collaborateurs dévoués, la Fondation représente la diversité de notre immense pays, tout en montrant la créativité et l'innovation qui permettent à des jeunes en situation à risques de retrouver l'espoir.

En mai, nous avons annoncé les premiers boursiers « Jeunes entrepreneurs culturels » issus de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Québec. Au long de l'année, notre programme d'expositions-débats « 4^e Mur : Rendre l'invisible visible » a été réalisé aux musées des beaux-arts de Montréal, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario. Quant aux lauréats des Bourses TD Michaëlle Jean, ils ont développé des projets novateurs dans l'Arctique, à Toronto, dans les communautés autochtones rurales de la Colombie-Britannique, au sein de la communauté malentendante de Montréal, ainsi que dans les quartiers défavorisés du centre d'Edmonton et de Toronto. Parallèlement,

notre programme « action jeunesse communautaire » s'est implanté dans les communautés autochtones de l'Ontario ainsi que dans le quartier North McKnight de Calgary ; il a mobilisé des femmes, des hommes, des jeunes et des aînés désireux de rendre notre société plus inclusive, plus participative, plus prospère et en meilleure santé.

La Fondation Michaëlle Jean s'attache à donner un profil national à des initiatives citoyennes exemplaires qui contribuent à redynamiser des collectivités défavorisées. Dans ce but, elle leur apporte un soutien financier et de la visibilité. Avec l'appui de plus en plus large de nos concitoyens, nous sommes en mesure d'atteindre davantage de jeunes confrontés à la criminalité, à la rue, à la détresse, à la violence et à l'exclusion sociale. Nous remercions tous ceux et celles qui, en nous soutenant, nous permettent de mener notre mission et de la pérenniser.

Michaëlle Jean
Cofondatrice et coprésidente

Jean-Daniel Lafond
Cofondateur et coprésident



DONNER LA PAROLE AUX JEUNES DÉFAVORISÉS

De plus en plus, des jeunes à risques se mobilisent pour faire connaître les problèmes personnels et sociaux qui affligent leurs collectivités (exclusion, pauvreté, violence, criminalité...). Ils ouvrent le dialogue avec le public pour trouver des solutions durables à ces situations souvent dramatiques. Pour eux, les arts sont des instruments privilégiés pour exposer leur cause et attirer l'attention. Pour rendre visibles ces réalités trop souvent invisibles, nous avons créé le programme « 4^e Mur : Rendre l'invisible visible »; il offre une plateforme exceptionnelle pour mettre en évidence leurs talents et leurs œuvres en provoquant un débat public sur des questions cruciales qui les concernent. Environ 20 000 personnes ont participé à ces expositions-débats. Ce programme a été réalisé au Québec, en Nouvelle-Écosse et en Ontario grâce au soutien du Groupe Banque TD, de Fred et Elizabeth Fountain et de la Ville de Toronto. Un programme « 4^e Mur » se tiendra à St-John's, à Halifax, à Vancouver, à Toronto et à Québec en 2015 et en 2016.



LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (février-mars 2014)

En ouverture spéciale du Mois de l'histoire des Noirs et du Festival Fro 2014, huit jeunes artistes visuels issus des communautés noires de Montréal, sélectionnés sur concours, ont exposé pour la première fois leurs œuvres au Musée des beaux-arts de Montréal. Cette exposition ainsi que les débats qu'elle a provoqués a profondément marqué le public en abordant entre autres les thèmes de la discrimination raciale, de la construction identitaire, des droits des femmes et des relations interculturelles. Près d'un millier de personnes a participé aux débats publics provoqués par cette exposition, tandis que 5 000 Montréalais l'ont visitée.

FIERTÉ MONDIALE TORONTO 2014 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE L'ONTARIO (juin-octobre 2014)

Tandis que les participants du monde entier se retrouvaient à Toronto pour célébrer la première Fierté mondiale d'Amérique du Nord, six jeunes artistes sélectionnés par un jury ont exprimé, en créant des œuvres d'art, les principaux enjeux auxquels font face les jeunes des communautés LGBTQ et bi-spirituelles. Parallèlement, le grand public a été invité à choisir en ligne l'œuvre gagnante qui allait être exposée sur la façade du musée et sur un des murs de Artscape Youngplace. 2 000 personnes ont voté et choisi le projet de Pablo Muñoz. Ce jeune artiste est un défenseur des droits des immigrants vivant à Vancouver. Ce « 4^e Mur : Projet Solidarité-Jeunesse » invitait les Canadiens à se montrer solidaires des jeunes des communautés LGBTQ et bi-spirituelles. Une soixantaine d'organisations culturelles, confessionnelles, du monde de la santé, s'occupant des jeunes et défendant les droits de la personne ont officiellement appuyé le projet. En ouverture de l'exposition, un « forum sur la solidarité » a été organisé en partenariat avec Jer's Vision, organisme national qui lutte contre l'intimidation. L'objectif était d'élaborer des stratégies

pour établir des collectivités plus sûres et plus saines pour les jeunes LGBTQ du Canada. Entre juin et octobre, l'exposition a reçu environ 16 000 visiteurs.



PROMOTION DE LA JUSTICE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (du 27 septembre 2014 à janvier 2015)

Depuis quelques années, les jeunes Néo-Écossais mènent un dialogue intense sur les façons d'obtenir justice dans les affaires de violence sexiste, de discrimination raciale, de crime et en ce qui concerne la réconciliation avec les nations autochtones. Nous avons mis en œuvre le projet « 4^e Mur : les jeunes, les arts et la justice » pour donner un plus grand écho à leurs débats et avons lancé un concours auprès des jeunes artistes néo-écossais sur le thème de la justice. Le jury a retenu huit œuvres originales qui ont été dévoilées lors du forum d'ouverture de l'exposition. Pendant 4 mois, l'exposition a connu un grand succès public et a provoqué la tenue de plusieurs forums sur le thème de la justice et des jeunes.





MOBILISER LES COMMUNAUTÉS DÉFAVORISÉES

Dans sa deuxième année d'existence, le programme « action jeunesse communautaire » continue de donner une impulsion nécessaire à la créativité, à l'esprit d'innovation et au dynamisme de jeunes à risques. Les organisations locales de jeunes utilisent différents moyens d'expression artistique pour mobiliser des centaines de personnes dans la mise en œuvre de plans d'action destinés à revitaliser leurs communautés. Ce programme a permis d'apporter un changement social durable dans des communautés autochtones en Ontario et en Alberta et a bénéficié de l'appui de la Fondation W. Garfield Weston et du Chancellor's Club de l'Université de Calgary.

KITCHENUHMAYKOOSIB INNINUWUG (KI)

En août, le groupe de jeunes de KI a lancé sa deuxième initiative annuelle d'échanges culturels. Le projet vise à promouvoir une guérison collective au sein de la communauté, en aidant les membres de KI à renouer avec leurs traditions autochtones et à accueillir 40 invités du Sud du Canada pour partager leurs activités culturelles pendant une semaine. Cette année ont participé au programme d'échanges l'honorable Kathleen Wynne, première ministre de l'Ontario, et l'honorable Elizabeth Dowdeswell, lieutenant-gouverneur de l'Ontario. Le projet a permis non seulement



de surmonter la méfiance entre les jeunes et les aînés, mais aussi d'attirer l'attention nationale sur le sort de la communauté. Les médias nationaux (CBC, le National Post, CTV, APTN et le Toronto Star) ont pu parler des conditions de vie à KI et des efforts déployés par les Premières Nations pour changer les choses. Le groupe de jeunes participe activement désormais au conseil de bande et aux décisions, ce qui

ne s'était jamais produit dans cette communauté très soudée. Ses membres cherchent maintenant à créer une organisation permanente capable de mieux imprimer une orientation durable à la campagne menée par le groupe pour faire revivre KI.

COMMUNAUTÉ INUITE D'OTTAWA

Tungasuvvingat Inuit (TI), organisation qui sert la communauté inuite d'Ottawa, a travaillé avec les jeunes pour les aider dans leur transition de la vie dans l'Arctique à la vie dans un grand centre urbain du Sud du Canada. Au cours de 94 ateliers et événements publics, de jeunes dirigeants ont organisé des activités utilisant les arts pour permettre aux aînés de transmettre leur savoir ancestral aux jeunes Inuits dans la région de la capitale nationale. 7 693 jeunes ont participé aux activités du projet, le groupe a réussi à augmenter considérablement son rayonnement et sa capacité de transmettre des compétences en leadership fondées sur les arts, touchant 60 % des jeunes Inuits de la région. Il en est résulté plus de confiance en soi et plus de compétences en leadership chez les jeunes comme chez les aînés. Les jeunes sont devenus des « ambassadeurs du projet » en utilisant des moyens comme le cinéma, le

chant et l'animation afin que beaucoup plus de jeunes Inuits à risque se servent de leurs traditions et de leur savoir ancestraux pour s'épanouir dans un cadre urbain souvent difficile.

PREMIÈRE NATION DE WALPOLE ISLAND

L'Aboriginal Teacher Education Program (ATEP) de l'Université d'Ottawa et les jeunes dirigeants de la Première Nation n'ont pas ménagé leurs efforts pour atteindre leur objectif : voir les enfants de Walpole Island et des communautés voisines parler couramment la langue anishnaabemowen en péril. Pendant la première partie de l'année, ils ont travaillé en étroite collaboration avec les aînés, l'école élémentaire, les fournisseurs de services sociaux et les éducateurs afin de proposer aux enfants et aux jeunes des ateliers et des séances de groupe culturels, axés sur la préservation de la langue, en favorisant l'utilisation et en rendant fier de la culture et des traditions. Les jeunes dirigeants de Walpole Island ont réussi par leurs efforts à persuader une école élémentaire locale d'offrir en permanence des cours d'anishnaabemowen aux jeunes élèves, permettant ainsi à une nouvelle génération de découvrir, d'utiliser et de faire vivre sa langue ancestrale.



PREMIÈRE NATION MISSISSAUGA

Fort du succès de la première année, Thinking Rock Community Arts, organisation d'Algoma, et les jeunes de la Première Nation de Mississauga continuent de collaborer avec les dirigeants du conseil de bande, les aînés et des jeunes non autochtones afin de mettre en œuvre leur plan d'action qui vise à faire respecter les cultures autochtones, dans la Première Nation de Mississauga et dans tout l'Ontario. Le groupe de jeunes, qui a mobilisé environ la moitié de la population locale, a réussi à créer le tout premier Centre d'infrastructure sociale pour les jeunes dans la communauté et s'est associé à des personnes et institutions clés, comme le chef et le Conseil de la



Première Nation de Mississauga ainsi que le Service de santé de la Première Nation de Mississauga. Ce Centre sert de point de référence pour aider les membres de la communauté à renouer avec leurs traditions orales et pour renforcer les liens qui les unissent en donnant des occasions de collaborer à des créations artistiques collectives. Grâce au soutien de la Fondation, Thinking Rock a pu réunir par ailleurs 150 000 \$ pour continuer à développer ses activités.

CALGARY – NORTH McKNIGHT

Les jeunes de North McKnight, avec le soutien de l'organisation Antyx Community Arts de Calgary, se mobilisent afin d'embellir le quartier et d'y renforcer la sécurité publique. La tenue de forums communautaires et d'ateliers ainsi que la création de pièces de théâtre ayant comme thème les jeunes et la violence ont permis aux jeunes de promouvoir leur message de guérison communautaire et d'engagement civique. Le groupe a aussi peint une grande murale sur le même thème au Genesis Centre for Family Wellness, redynamisant ainsi le centre qui a comme objectif d'élaborer des programmes d'initiative communautaire et permettant au million de visiteurs de prendre connaissance du message d'espoir et de bien-être de la murale.



STIMULER L'ENTREPRENARIAT CULTUREL

Dans tout le Canada, des jeunes de collectivités défavorisées manifestent sans cesse leur désir de générer de la richesse dans leurs quartiers en lançant leurs propres entreprises. Ils expriment aussi leur rêve de diriger des entreprises qui offrent des services sur mesure, dans les industries culturelles, tout en faisant bouger les choses dans leur collectivité. C'est pour répondre à leur appel que nous avons lancé en 2014 le programme « Jeunes entrepreneurs culturels ». Huit lauréats ont reçu des fonds pour leur entreprise. Ce programme est un partenariat avec Futurepreneur Canada ; il bénéficie du parrainage de CIBC et de BMO Groupe Financier.



AHMED ALI MOHAMUD
(Edmonton, Alberta)

Ahmed « Knowmadic » Ali est un poète, écrivain, acteur, comique, orateur et travailleur auprès des jeunes à plein temps, qui plus est primé. Il a été le premier Canadien d'origine somalienne à remporter le championnat du Festival canadien de Spoken Word, à être mentionné par l'Edmonton Journal pour sa contribution à la poésie à Edmonton et à être salué par l'Alberta Council for Global Cooperation comme faisant partie des 30 personnalités de moins de 30 ans les plus prometteuses de la province (Alberta's Top 30 under 30). Il travaille avec des mentors pour transformer son Breath in Poetry Collective, groupe d'artistes et de dirigeants communautaires, en une entreprise à part entière offrant, de façon personnalisée, des événements, des formations et un soutien en relations publiques aux artistes, aux écoles et aux gens d'affaires d'Edmonton.



AIMEE BALDWIN
(Kenora, Ontario)

Aimee Baldwin, qui est diplômée avec mention très bien du programme des arts de la mode du Collège Seneca de Toronto, souhaite vivement s'adonner à sa passion pour la céramique.

En retournant dans sa ville d'origine, Aimee a décidé de mettre ses connaissances à contribution en proposant une série de cours de poterie pour débutants. Les cours sont devenus très populaires et elle enseigne actuellement pour la deuxième année. Aimee utilise le programme en faveur de l'entrepreneuriat pour créer à partir de ses cours une petite entreprise dotée d'un nouvel atelier de poterie qui proposera des formations et des ateliers et vendra des céramiques à la population locale comme aux visiteurs.



MAYA ANNIK BEDWARD
(Toronto, Ontario)

Maya Annik Bedward est cinéaste et artiste communautaire. Elle a eu pour mentor des cinéastes reconnus tels que, Clement Virgo (RUDE, The Wire) et Damon D'Oliveira (RUDE, Lie with Me), et elle a enseigné l'animation et la narration numérique à l'Office national du film du Canada. Maya est titulaire d'une maîtrise en communication internationale et d'un double baccalauréat (avec distinction) en sciences politiques et études cinématographiques. Maya s'est jointe au programme des Jeunes entrepreneurs culturels avec son entreprise, Third Culture, maison de production en supports multiplateformes qui utilise un contenu narratif pour remettre en question des idées reçues sur le sexe, la race et l'identité culturelle.



ALEXANDRINE DUCLOS
(Québec, Québec)

Alexandrine Duclos, alias Bob, est née aux Îles de la Madeleine, mais vit à Québec depuis près de cinq ans. Après avoir connu les affres du sans-abrisme, elle met à profit dans sa grande passion, la photographie, son riche bagage culturel et ses diverses expériences. Jusqu'à la fin de l'adolescence, l'appareil photo l'a aidée à surmonter les difficultés de la rue. Résultat, elle se sert maintenant de la photographie

et des propriétaires de petites entreprises des Premières Nations. Elle bâtit maintenant SheNative, marque de sacs à main et d'accessoires qui vise à aider les femmes autochtones du Canada à acquérir une autonomie en créant, produisant et fabriquant les produits de SheNative. Devon a pour vision de créer une communauté qui autonomise des femmes autochtones défavorisées et fournit une source de revenus lucrative à des artisanes autochtones dans le processus de création.

comme outil pour aider des jeunes en détresse. Ayant travaillé comme photographe pour différentes organisations communautaires, elle utilise à présent le programme des Jeunes entrepreneurs culturels pour lancer son propre studio de photographie qui lui permettra d'obtenir plus de contrats avec des particuliers, tout en prenant des photos pour un réseau d'organismes de services pour la jeunesse dans toute la ville.



BISHARA MOHAMED
(Toronto, Ontario)

Bishara Mohamed, qui est née à Mogadiscio, en Somalie, est arrivée au Canada au début des années 1990. Artiste visuelle, cinéaste et multiartiste interdisciplinaire, elle travaille comme artiste et éducatrice en arts avec de nombreux collectifs et organismes à but non lucratif, avec un attachement particulier aux jeunes femmes noires, racialisées et musulmanes. Elle utilise une lecture différente de l'histoire et de la géographie, de la race, du patriarcat, de l'homophobie et de la violence sexiste. Dans sa nouvelle entreprise, Bayla Press, Bishara compte créer des objets d'art à la fois personnalisés et fonctionnels qui seront des produits uniques porteurs de leurs propres récits visuels.



CAMERON DUTCHAK
(Sault Ste. Marie, Ontario)

Cameron Dutchak évolue dans le monde artistique depuis une dizaine d'années. Il apporte son expérience personnelle dans les graffitis à grande échelle et les dessins de commande qu'il réalise. Son entreprise, CTD Designs, repose sur la reconceptualisation de l'idée de ce que peuvent signifier les graffitis et les arts de la rue au sein d'une collectivité. Elle encadrera des jeunes à risque et marginalisés et leur proposera des ateliers ouverts consacrés à diverses formes d'arts de la rue. Elle mettra aussi sur pied pour eux un programme d'arts permanent qui aboutira à la création d'une murale publique.



BABBY RODRIGUEZ PALOMO
(Montréal, Québec)

Babby Rodriguez Palomo, Canadien d'origine guatémaltèque âgé de 26 ans, est le président fondateur de Comunica Media, magazine qui fait connaître la culture hispanique dans tous le Canada. Babby est diplômé en gestion du Collège de Maisonneuve et il est lauréat du prix de l'Étoile montante décerné à sa jeune entreprise. Il est également finaliste du prix de la personnalité d'affaires de l'année remis par les Jeunes Chambres de commerce du Québec. Comunica Media s'est vu décerner le prix de la Meilleure nouvelle entreprise de l'année 2013 par la Chambre de commerce latino-américaine du Québec. Grâce au programme des Jeunes entrepreneurs culturels, Babby modernise son magazine de manière à pouvoir proposer des reportages spécialisés sur des sujets d'actualité et sur le monde des affaires, avec le concours d'une équipe de 30 professionnels qui utilisent leurs compétences et leurs connaissances pour offrir un contenu rédactionnel et visuel de qualité.



DEVON FIDDLER
(Première Nation de Waterhen Lake et Saskatoon, Saskatchewan)

Devon est une entrepreneuse sociale et une agente du changement qui a vécu les difficultés auxquelles sont régulièrement confrontées les femmes autochtones et en a été témoin. Titulaire d'un baccalauréat en administration publique autochtone de l'Université de la Saskatchewan et de plusieurs certificats, Devon a acquis une grande expérience professionnelle en travaillant avec des entrepreneurs



FORMER DES LEADERS

En partenariat avec le Groupe Banque TD, la Fondation a créé les bourses TD Michaëlle Jean qui offrent des possibilités de mentorat aux jeunes qui utilisent les arts pour transformer des vies et bâtir des collectivités fortes et saines. Au cours de cette année financière, quatre boursiers ont terminé leur projet et trois nouvelles bourses ont été attribuées.

Les lauréats de l'édition 2013



FREDDY KING (Toronto, Ontario)

Freddy King, qui est passé par la prison, utilise à présent le rap et le slam pour immortaliser l'histoire des laissés-pour-compte de notre société. Après plusieurs mois de séances éreintantes en studio et de pratique avec ses mentors, Freddy King a terminé son album de huit chansons où il encourage les jeunes à risque à acquérir des connaissances pratiques qui peuvent les aider à bâtir un avenir meilleur et plus positif. Freddy est déjà en tournée et se produit dans des centres communautaires, des écoles et même des festivals. C'est ainsi qu'il a déjà transmis directement son message d'espoir à quelque 100 000 Torontois.



MARK SILLER

(Vancouver, Colombie-Britannique)

Mark Siller, danseur de hip-hop et de breakdance basé à Vancouver, a travaillé toute l'année pour offrir une autre solution crédible et stimulante à des problèmes tels que le suicide, la violence liée aux gangs, la criminalité et la dépression chez les jeunes de la tribu des Cowichan, sur l'île de Vancouver. Son projet a permis de viabiliser le club de hip-hop de la communauté, dont les jeunes ont fait un centre créatif d'activités culturelles, de mentorat, de vie saine et d'acquisition de compétences en leadership. Les jeunes de la tribu des Cowichan ont pu s'approprier le club de hip-hop et mettre en place une structure décisionnelle, qui est chargée de superviser le centre.



AMANDA PARRIS
(Toronto, Ontario)

La militante de la justice sociale et dramaturge lauréate de prix Amanda Parris, qui est basée à Toronto, a interviewé sur plusieurs mois des jeunes femmes racialisées sur ce qu'elles vivent et sur les défis rencontrés en grandissant dans la région du Grand Toronto. À partir de ces interviews, Amanda a écrit une pièce de théâtre qui raconte l'histoire de jeunes femmes qui choisissent de consacrer leur vie à aider leurs compagnons aux prises avec la justice pénale. La pièce, qui a fait participer 4 233 spectateurs à une conversation continue sur l'intersection entre le sexe, la race et l'incarcération, a incité des jeunes défavorisés à créer des entreprises et à lancer des magazines électroniques. Elle a également encouragé le conseil scolaire du district catholique de Dufferin-Peel à inviter Amanda à proposer des ateliers et à toucher ainsi des centaines d'élèves dans ses écoles.



JULIA DALMAN
(Edmonton, Alberta)

Par son projet original qui allie arts et mathématiques, à la Jasper Public High School d'Edmonton, la poétesse locale Julia Dalman aide 1 206 élèves à utiliser les arts pour améliorer leurs résultats en mathématiques, grâce à 40 séances en atelier interactif. Depuis le lancement du projet, les enseignants ont remarqué une nette amélioration dans le comportement des élèves et dans leur capacité de saisir des concepts mathématiques difficiles. Les enseignants sont tellement impressionnés par les résultats qu'ils ont décidé d'incorporer la pédagogie artistique dans leur programme d'études régulier. L'administration scolaire a même approuvé la création d'un programme pilote de rattrapage de crédits qui permet aux élèves en difficulté de bénéficier de cours s'appuyant sur les arts et d'obtenir des crédits supplémentaires en vue de l'obtention de leur diplôme.

Lauréats de l'édition 2014



PAULA IKUUTAQ RUMBOLT (Baker Lake, Nunavut)

Élevée par sa mère et sa grand-mère à Baker Lake, au Nunavut, dans un foyer imprégné de récits sacrés, Paula est à présent une auteure publiée et une artiste militante. Elle compte utiliser sa bourse pour aider des jeunes dans l'Arctique à se servir de formes traditionnelles de récits créatifs pour jeter des ponts entre les générations et promouvoir la fierté et la connaissance des traditions et de la culture inuites.



AMANDA "AMIGA" TAYLOR (Toronto, Ontario)

Après avoir grandi dans le quartier prioritaire de Jane and Finch, et s'être retrouvée à la rue à l'âge de 15 ans, Amanda a décidé de poursuivre des études supérieures en production médiatique et elle a fondé un organisme à but non lucratif dont les membres servent de mentors à des jeunes à risque dans le cadre de programmes sur les médias et les arts. Sa bourse permettra à Amanda d'utiliser le film documentaire et d'autres médias artistiques pour donner à des jeunes racialisés les moyens de raconter leur histoire et de proposer des solutions créatives à un plus vaste public dans la région du Grand Toronto.



JACK VOLPE (Montréal, Québec)

Né sourd et élevé dans une famille entendante, Jack est dramaturge, metteur en scène et cofondateur d'une compagnie de théâtre pour public entendant et non entendant. Cette bourse lui permettra d'utiliser l'art dramatique comme outil pour briser des stéréotypes dans un cadre distrayant et sans jugement afin d'exposer les Montréalais à la culture des sourds et des malentendants.



UNE COMMUNICATION CIBLÉE POUR UN RAYONNEMENT NATIONAL

En terme de communication, il est primordial pour la Fondation de sensibiliser le grand public à l'importance du pouvoir des arts comme outils de changement individuel et social chez les jeunes à risques de 17 à 30 ans. Pour ce faire, la Fondation cible tous les grands secteurs de la société (santé, justice, éducation, urbanisme, travail social...) qui utilisent les arts comme auxiliaires de changement dans leurs actions.

En créant le Forum National le Pouvoir des Arts, la Fondation a établi un rendez-vous annuel, essentiel pour tous ces secteurs. Ce rendez-vous est devenu un puissant outil de communication et de sensibilisation dont la préparation s'étale tout au long de l'année. La Fondation a établi un partenariat solide avec l'Université Carleton et a obtenu l'appui de plusieurs commanditaires. Les participants au Forum viennent nombreux de tous les coins du pays et sont nos meilleurs ambassadeurs auprès du grand public.

La Fondation mène également des campagnes de sensibilisation au pouvoir des arts pour la troisième année avec St-Joseph Communications. Des annonces médiatiques, dans les magazines populaires de ce groupe de presse, racontent l'histoire de jeunes dont la vie a été sauvée par les arts sous l'égide de la Fondation Michaëlle

Jean. 214 126 lecteurs ont pu prendre conscience du pouvoir des arts et de son importance. Nous continuons à utiliser nos outils de communications en ligne pour la diffusion de nos messages. Résultat : 22 406 personnes ont consulté notre site Web au cours de l'année et les médias sociaux ont permis de rejoindre environ 60 000 personnes. Par ailleurs, les articles de presse sur les jeunes soutenus par la Fondation ont permis de faire connaître leur histoire à environ dix millions de citoyens.

À cette campagne s'ajoute la campagne mobile, exposée précédemment, menée en association avec la société de Transports Bison de Winnipeg dont le camion semi-remorque «Les arts sauvent des vies» a parcouru plus de 100 000 kilomètres à travers le pays, touchant plus de 8 millions de Canadiens.

Tellement de survivants des pensionnats indiens n'ont pas raconté leur histoire et ont encore honte. Grâce à ce projet, ils se sentent maintenant honorés, ils voient que leur culture est importante et ils comprennent que nous tenons à les entendre.

**Savannah Simon,
Entrepreneure et défenseure
des droits des Autochtones de Halifax**

On m'a souvent reproché de ne pas avoir un « look » professionnel. Mais à présent, une nouvelle aventure commence pour moi. C'est vraiment touchant de voir que des gens veulent me voir évoluer dans le domaine artistique qui me passionne tellement. Grâce à la Fondation Michaëlle Jean, un monde de possibilités s'ouvre à moi.

**Alexandrine Duclos, Photographe et
défenseure des jeunes sans-abri de Québec**

Les gens de ma communauté sont enfin excités. Ils voient maintenant que si on cherche à exceller dans la vie, le succès nous sourit. Dernièrement, j'ai vu quelqu'un qui sortait du pénitencier et qui a entendu ma chanson « Above It All ». Il a tout de suite compris qu'il peut réaliser ses rêves sans recourir à la criminalité. Voilà le pouvoir des arts.

**Freddy King, Ex-détenu et militant
de la prévention du crime de Toronto**

TÉMOIGNAGES

Nous avons organisé pour les jeunes de Baker Lake, au Nunavut, un programme de narration artistique. Ils ont pu essayer différentes formes d'art, y compris la peinture, la fabrication de pochoirs, la poésie, la vidéo et la photographie. Les coordonnateurs de projet ont remarqué une nette amélioration dans le comportement des jeunes qui ont continué de participer au programme. Beaucoup de parents sont venus nous dire après que leurs enfants parlent souvent du programme et qu'ils aiment beaucoup les activités artistiques.

Paula Ikuutaq Rumbolt, Auteure et conteuse du Nunavut

L'expérience est fantastique. J'ai la chance d'avoir un mentor avec une formation en finances. J'ai beaucoup appris sur ce qui constitue une entreprise et ce que les commanditaires ou les bailleurs de fonds potentiels demandent. Mon entreprise a maintenant un modèle et une structure qui font que je vois clairement l'orientation que je devrais prendre.

**Ahmed Mohamud, Poète de création orale
et entrepreneur d'Edmonton**

Ce projet a redonné confiance aux jeunes de la tribu des Cowichan et leur a permis d'éprouver des sentiments positifs qu'ils n'auraient jamais pensé avoir. Il a aussi créé un environnement sûr dans lequel nous avons pu être nous-mêmes. Tous les membres de notre groupe des « Rebels of Rhythm » et les jeunes présents sont à tout jamais reconnaissants de ce que tout ce projet a fait pour chacun de nous.

**Rebels of Rhythm, Calli Najera, Olivia Najera,
Louie Johnnie et d'autres jeunes de la tribu
des Cowichan, en Colombie-Britannique.**

QUELQUES CHIFFRES

Plus de 100 000 personnes

ont bénéficié de nos programmes en participant à des initiatives que nous appuyons, en visitant des expositions, en participant à des forums publics, et en assistant à de nombreux événements régionaux et nationaux au cours desquels les coprésidents, la très honorable Michaëlle Jean et Jean-Daniel Lafond, ont prononcé des discours ou pris part à des tables rondes.

Plus de 200 000 personnes

ont été exposées aux témoignages de jeunes défavorisés qui ont utilisé les arts pour transformer leur vie.

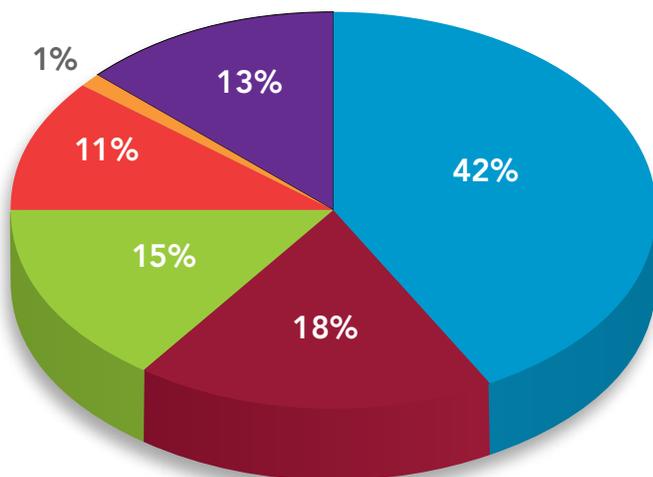
Le camion des Transports Bison, porte-étendard de notre campagne sur le thème « Les arts sauvent des vies », a rallié **plus de dix grandes villes canadiennes**, ce qui représente globalement

8 millions de personnes.

Plusieurs médias nationaux et régionaux imprimés, radio, télévisuels et électroniques ont couvert nos événements, nos lançements et interviewés nos coprésidents et diffusés nos communiqués (CTV, CBC, Radio-Canada, Rogers...).

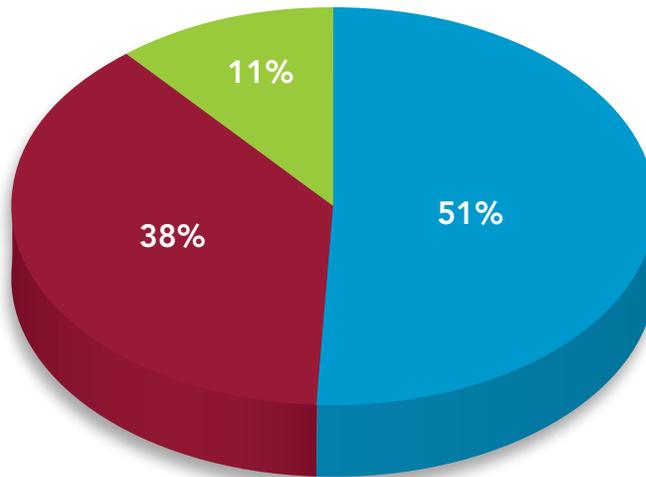
10 millions de personnes ont ainsi **entendu parler de l'effet transformateur de nos programmes** sur les jeunes comme sur les collectivités.

DÉPENSES



- Salaires et avantages sociaux - incluant le développement et la mise en oeuvre de programmes
- Programmes - développement et mise en oeuvre - coûts directs
- Médias écrits et communications
- Administration et frais généraux
- Levées de fonds et gouvernance
- Autres

REVENUS



- Subvention - ministère du Patrimoine canadien
- Dons - secteur privé
- Revenus de placement et autres

Nous souhaitons remercier les particuliers, les entreprises, les fondations, les institutions et les organismes visionnaires de leurs dons à la Fondation entre le 1^{er} octobre 2013 et le 30 septembre 2014. Votre générosité nous permet de transformer la vie de jeunes défavorisés et d'obtenir, dans bien des cas, du ministère du Patrimoine canadien une subvention d'égale valeur.

NOS COMPTONS AU NOMBRE DE NOS AMIS :

Ariadni Athanassiadis	Alexander and Gloria Macklin
Phyllis et Alfred Balm	Ann Male
Bison Transport	L'honorable et Mme R. J. Marin
BMO Groupe Financier	Claire Menard
Carole Chabot	Mentor College – Grade 8 Initiative Club
CIBC	Felicia Nagata
Sylvia Corthorn	Norquest College
Mona Engeset-Faustino	NPSI Benefit Soirée
Enbridge Inc.	La Fondation Trillium de l'Ontario
EQ3	(La Fondation Trillium de l'Ontario est un organisme du gouvernement de l'Ontario)
Mary Flegel	Valerie Pike
Fondation Jeunesse-vie	Robert Potter
Fred et Elizabeth Fountain	Smith
Dr Calvin Gutkin	Halina Wyluda-Kazmierczak
Dan et Kathy Hays	<i>Donateurs anonymes</i>
K. M. Hunter Charitable Foundation	

NOS BIENFAITEURS ONT ENGAGÉ DES SOMMES DE 100 000 \$ OU PLUS EN SOUTIEN À LA FONDATION :

The Asper Foundation Arts in Action Fund
 Susan J. Glass, C.M. et Arni C. Thorsteinson, Shelter Canadian Properties Limited
 Majda Films International Inc. (Jean-Daniel Lafond et Michaëlle Jean)
 St. Joseph Communications
 Groupe Banque TD
Donateurs anonymes

CRÉDITS PHOTOS : Chris Roussakis, Thinking Rock Community Arts, Cheryl Duquette, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Kevin Calixte, Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, Bison Transport, Fondation Michaëlle Jean, Andrée Cazabon, Edmonton Journal, Chandra Barnett, CJ Cromwell, Stolen from Africa



NOTRE ÉQUIPE

MEMBRES DU PERSONNEL

Jean-Daniel Lafond

Cofondateur, coprésident et directeur général

Edith Pérusse McCallum, B.A., LL.B.

Directrice des opérations

Peter Flegel, B.A.

Directeur des programmes et des communications

Alice Mutezintare

Adjointe administrative

COFONDATEURS ET COPRÉSIDENTS

La très honorable Michaëlle Jean

C.C., C.M.M., C.O.M., C.D., Ottawa

Jean-Daniel Lafond

C.C., R.C.A., Ch.A.L., Ottawa

TRÉSORIER

Arni Thorsteinson

Président, Shelter Canadian Properties Limited, Winnipeg

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Charles-Mathieu Brunelle

Directeur général, Espace pour la vie, Montréal

Calvin Gutkin, MD, CCFP(EM), FCFP

Mississauga

L'honorable René J. Marin

CM OMM OOnt. CD QC LLD
Juge de la Cour fédérale à la retraite, Ottawa

Valerie Pike, BA, BEd, MA (Éd.)

Retraitée – The Centre for Distance Education and Innovation, St. John's,

Peter Tielmann

Président, EQ3 Franchise Holdings Ltd., Winnipeg

MEMBRES ASSOCIÉS

Lance Carlson

Directeur principal des stratégies, Taylor/Carlson Strategy Group, Los Angeles

Habiba Chakir

Directrice, Partenariats stratégiques, AIMS, Ottawa

John Van Burek

Directeur artistique, Pleiades Theatre, Toronto

René Villemure

Éthicien, Montréal

Stephen Wilson

Cofondateur et directeur général, Graffiti Art Programming Inc., Winnipeg

